

A propos d'Uranus

Par Odile Caillot

Dans la mythologie, Ouranos est le père céleste originel - son nom ne veut-il pas dire "cieux étoilés" - qui préexiste au cosmos manifesté. Il symbolise le projet qui précède la création de l'univers, ce qui était, peut-être, juste avant le Big Bang. Il correspond donc à la conception mentale d'un système ou d'un modèle parfait qui, lorsqu'il se matérialise grâce à la fonction saturnienne, subit une castration - Saturne n'est-il pas ce Cronos qui n'a pas manqué de lui couper les attributs masculins, tout ça parce qu'il avait envoyé ses frères les Titans dans le monde souterrain ... Ainsi dès qu'elles sont emprisonnées dans la forme, les idées perdent-elles leur fluidité et leur fécondité, deviennent-elles statiques et doivent-elles se plier à l'espace, au temps et aux limites de l'individu.

Certains disent d'Uranus qu'elle symbolise le besoin d'invention et de développement de l'esprit au-delà du royaume de la pensée concrète soumise aux faits et à la connaissance empirique. D'aucuns ont aussi dit qu'Uranus est la planète qui éveille, parce que l'aspiration qu'elle symbolise est projetée, comme tous les éléments inconscients (tandis que Neptune est celle qui représente la puissance de dissolution de l'inconscient et Pluton sa force de régénération). Certes, mais il semble aussi que l'uranien l'appréhende le plus souvent comme étant un événement soudain émanant de quelque chose d'extérieur à lui, qu'il définit comme étant le destin ou un ange qui, intervenant au moment opportun, balaient sans ménagement l'édifice de ce qu'il avait auparavant identifié comme étant sa réalité.

Il cherchera donc toujours à sortir des cadres convenus, il se positionnera plus volontiers à la marge, puisque de ce point où il ne se sent pas enfermé, moins bouleversé en tout cas par ce qui pourrait lui arriver et qu'il n'aurait pas décidé, il VOIT plus aisément le monde, la vie, les gens, il n'est pas contraint à s'impliquer et peut réfléchir à ses concepts novateurs qui feront le monde meilleur.

Subtilité est la loi d'Uranus, aussi convient-il de ne jamais oublier un des côtés de sa nature lorsqu'on parle d'elle et surtout de prendre en compte cette dualité entre ce qu'elle symbolise et exprime et la façon dont elle se manifeste : la fulgurance. Fulgurance de la pensée surtout. Un uranien est mentalement extrêmement rapide, brillant, il prend de vrais risques intellectuels et n'hésite jamais à faire des liens entre des systèmes de pensée sans aucun rapport les uns avec les autres. On l'attend là, il se présente ailleurs et bien malin qui pourrait le suivre. Ce n'est de toutes façons pas ce qui préoccupe les pionniers et les défricheurs de nouveaux mondes... Parce qu'il ose des raisonnements qui défient la logique habituelle, l'uranien produit des idées lumineuses, voire géniales, pas toujours applicables car souvent irréalistes, mais le réel est justement le cadet de ses soucis... Ce qui l'intéresse c'est de penser et de conceptualiser, puis de passer le témoin. A un saturnien par exemple, qui se fera un plaisir de donner une forme réaliste au concept de départ. Tout compte fait, le mot qui définit le mieux un uranien doit être le mot utopie et il a parfois besoin qu'on le tire un peu vers le bas pour le ramener sur terre... avec son corps dont il a un peu tendance parfois à oublier l'existence et les besoins pour peu qu'il ne le trouve pas parfait - ce qui est pratiquement toujours le cas !

Uranus est bien la plus personnelle de toutes les planètes, la plus originale, puisqu'elle est l'énergie que l'on utilise pour marquer sa propre différence, même et surtout au sein d'un tout. Un uranien est LA personne que l'on repèrera en premier au sein d'un groupe, où, si il décide d'y évoluer, il a pour habitude de se présenter en tant que pourfendeur d'idées reçues et de lieux communs. Il n'a que des mots comme révolution, réforme, changement et liberté à la bouche, se situant ainsi par rapport à ce

groupe, marquant ainsi son individualité. Et il suffit qu'il ait dans son thème natal un Uranus culminant en Maison X au Milieu du Ciel, pour qu'il devienne une figure de proue inoubliable aux yeux de tous, incarnant celui qui a osé aller au bout de ses rêves, empruntant des chemins où l'homme n'avait pas mis le pied ou l'esprit avant lui.

Qui aurait pu imaginer que ce petit brin de femme pourvue d'un très bel Uranus au Milieu du Ciel en Cancer et d'une Lune en Verseau qu'était Alexandra David Neel (24.10.1868 / Saint Mandé - 48°50N/2°20E /05h00) resterait si vivante dans la mémoire collective, pour avoir voulu rester une femme indépendante jusqu'au bout - bravant en ceci ô combien la morale victorienne de l'époque - voyageant en Inde et Tibet pendant des années et pour y chercher quoi ? des gens, tout simplement des gens, mais auxquels personne n'avait jusque-là pensé à s'adresser pour voir si, par hasard, ils n'auraient pas une parole "nouvelle" à dire...

Pour ceux qui ont depuis suivi les routes qu'a défrichées Alexandra David Neel, elle se prolonge aujourd'hui jusque dans cette aspiration quasi mondiale à découvrir ce que recèle de trésors la spiritualité bouddhiste tibétaine. Elle a changé quelque chose, elle a transformé les mentalités.

Qui est né comme elle, avec Uranus en Cancer, mais au XXème siècle, se situe à son point tournant, celui du juste après-guerre, c'est un babyboomer. Et pour peu qu'Uranus soit valorisé dans son thème natal, c'est par rapport à l'idée de famille (Cancer = famille), qu'il a emprunté des chemins de traverse. Il a même été jusqu'à faire sauter les ponts entre elle et lui de façon fulgurante, puis il s'est demandé comme il pourrait bien en reconstruire d'autres : avoir eu 15-20 ans en 1968 c'est, si on est né aux Etats-Unis, avoir manifesté pour le mouvement des droits civiques et contre l'intervention américaine au Viet Nam, ou bien avoir écouté à Washington la voix de Martin Luther King dire : "I have a dream". C'est si on est français, avoir dit en mai au Quartier Latin : "sous les pavés la plage" ou "il est interdit d'interdire", puis être parti élever des moutons dans le Larzac, en fumant d'autres rêves que ceux de Martin Luther King ... Amour libre, peace and love, retour à la nature, nourriture biologique, on respecte la nature et son corps ... que des concepts purement uraniens. Foin de la société de consommation, à bas les cadres, et à bas la famille. À bas surtout la reproduction des schémas de la famille à l'ancienne, au centre de laquelle trônait un père tout puissant, imposant sa loi à des enfants de fait obéissants et silencieux. L'apanage de cette génération Uranus en Cancer et très certainement d'avoir pris le temps de rendre la parole à ses enfants. Oubliant cependant en cours de route, entre autres... qu'un enfant, quand vient le temps du premier carré que Saturne fait à lui-même - 7 ans, le temps de l'âge dit de raison - a besoin de se confronter à une image forte de père, voire à une légère castration saturnienne, un temps où il n'est pas interdit d'être interdit...

Ainsi, ces enfants ont-ils grandi sans image de père, accompagnés de mères "libérées", dans une société où ils ont été catapultés en toute naïveté sans bases solides, avec des systèmes de référence inapplicables, utopiques, voire angéliques et qui ne s'emboîtent pas du tout avec ce qui continue à vivre de façon conventionnelle, gaullienne - l'héritage des générations qui ont précédé la leur. La Constitution sous l'égide de laquelle nous vivons encore, a été conçue par la génération de ceux qui avaient Uranus en Scorpion - et ont de ce fait repensé la notion de pouvoir autocratique - ou en Sagittaire - et se sont donc ainsi attaqués au pouvoir religieux séculaire et au concept de politique dans la cité. En bien ou en mal, le propos n'est pas ici de juger, mais bien de sentir le moment où tout s'est mis à grincer et où il ne devenait plus possible pour ces enfants de la génération des Uranus en Cancer, de "cohabiter" avec les gens de l'ancien monde, pour lesquels, par exemple, le mariage religieux et surtout républicain avait été érigé en modèle absolu, en système de valeur donnant - jusque dans la fiscalité - des privilèges, des droits pour ainsi dire acquis à la naissance, pourvu qu'on reproduise bien gentiment l'ancien modèle. Il a donc fallu repenser autre chose pour ces enfants et pour tous ceux qui se situent, à cause de la démission de leurs pères et de la libération sexuelle de leurs mères, à la marge de la référence officielle, cristallisée dans ses habitudes et ses tabous.

Et c'est ainsi qu'est venu - entre autres - le PACS pour ce nouveau groupe de personnes revendiquant un droit légitime à l'application, à l'intégration au coeur de la société, de nouveaux systèmes de fonctionnement, à une certaine souplesse à l'intérieur d'un cadre trop rigide, un droit légal à la différence et à la reconnaissance de cette différence, puisque bien sûr, ces enfants de la génération Uranus en Cancer sont généralement pourvus d'un Uranus en... Balance.

En bons uraniens qui se respectent, les Uranus en Cancer dotés d'un Uranus en position dominante, n'ont la plupart du temps pas jugé nécessaire d'adopter ce nouveau point de vue - pas plus, faut-il le rappeler, qu'Alexandra David / Neel n'a jugé nécessaire d'adopter la confession bouddhiste tibétaine - et gageons que s'ils l'envisageaient, ça resterait au stade de l'abstraction : tant qu'à être à la marge, autant y rester, puisque c'est une attitude dans la vie et surtout parce que pour eux, si repenser, donner à voir, est une chose, l'appliquer en est une autre.

Au fond, il y a certainement de l'intangible à être uranien. L'être vraiment, c'est être dans un instant qui ne dure pas, qui n'est pas même suspendu dans le temps, puisqu'il ne se prolonge qu'en dehors de la vie de son initiateur. On pourrait même presque se risquer à dire que ce possible en gestation, l'idée de transformation à venir qu'incarne l'uranien, n'a pas d'intention : qui dévoile la lumière n'est pas la Lumière, tout simplement, il soulève juste un peu le voile.

Ici donc peut-on vraiment sentir où se situe la limite, la frontière, entre ce qui est incarnable et ce qui ne l'est certainement pas, le point de vue presque géographique d'où on peut se situer pour regarder un certain désintérêt entrer en jeu devant le constat que rien de complètement parfait, d'aussi parfait que l'idée qui est à l'origine du concept, ne pourra être atteint et donc vécu au présent par l'uranien lui-même.

Car le présent, vidé de ses concepts par le désintérêt, devient un ennemi lourd, pesant, saturnien. Demain ... voilà qui est intéressant, nouveau, potentiellement parfait. On peut y projeter tout ce qu'on veut ! Même une famille idéale.

Odile Caillot

Trois Sept Onze n°26, juin 2002